

l'hégémonie sur le monde. Fort de son arrière néo colonial est-européen, le social impérialisme a entrepris la conquête du Tiers-Monde, étendant sans cesse sa domination à de nouvelles régions. Il a profité de son passé de pays socialiste et de l'inexpérience des peuples à son endroit pour pénétrer dans de nombreux pays. Il va même jusqu'à tenter de s'appuyer sur certains mouvements de libération nationale pour mener à bien ses plans impérialistes. Ces dernières années ont

vu se manifester un accroissement considérable de la puissance du social impérialisme, à tel point qu'aujourd'hui, il peut non seulement traiter d'égal à égal avec son concurrent américain, mais encore le devancer dans certains domaines.

C'est de cette situation nouvelle : apparition d'une seconde super puissance qui rivalise dans tous les domaines avec l'impérialisme US, que proviennent, les risques d'une nouvelle guerre mondiale.



Prague, 1968,  
les chars soviétiques  
à la défense du social impérialisme

## l'Europe, enjeu stratégique de la rivalité des super-puissances

Du fait de l'importance de son potentiel économique, de sa population, de son développement technologique et scientifique, de l'ancienneté du développement du capitalisme, de ses liens avec le Tiers-Monde (provenant notamment des anciens empires britanniques et français) de sa position géographique, l'Europe constitue l'enjeu stratégique de la rivalité entre les super-puissances : les super-puissances s'affrontent dans des régions du monde de plus en plus nombreuses, mais en fin de compte l'objet principal de leur affrontement c'est la possibilité pour l'une ou l'autre super-puissance d'assujettir l'Europe à sa domination. Dans l'optique de l'impérialisme US et du social impérialisme, la main mise sur l'Europe est un moyen incomparable de contrôler le monde. Et s'il faut connaître pour mieux les combattre les plans des super-puissances, il est nécessaire de souligner d'emblée la vanité de leurs tentatives qui se heurteront à la volonté d'indépendance des peuples européens. La politique suivie par l'impérialisme français de 1960 à aujourd'hui est révélatrice des nouveaux rapports de force qui

s'instaurent entre les pays européens, pays impérialistes secondaires et les super-puissances et les pays du Tiers-Monde. Les changements intervenus dans la politique de la France de De Gaulle à Pompidou et de Pompidou à Giscard d'Estaing sont significatifs du caractère nécessairement velléitaire que revêt la volonté d'indépendance d'un impérialisme secondaire à l'égard des super-puissances. Ces changements soulignent en même temps la précarité de la position des impérialismes secondaires face à l'offensive des peuples et pays du Tiers-Monde pour se soustraire au pillage impérialiste.

De Gaulle a tenté de profiter d'un certain nombre de revers essayés par l'impérialisme US, de la croissance des sentiments anti-US chez les peuples du monde, pour élaborer une politique de relative indépendance vis-à-vis de l'impérialisme US. Il a placé l'impérialisme français dans le sillage du grand mouvement anti-américain des peuples qui a déferlé sur le monde dans les années 60. Il a tenté d'en tirer profit pour conforter les positions de l'impérialisme français dans le mon-

de ; au prix d'une grande démagogie il a développé dans le Tiers-Monde l'idée d'une France amie des peuples arabes, opposée à l'agression américaine en Indochine, favorable à la volonté d'émancipation des peuples et pays latino-américains. Il a tenté de camoufler la défaite de l'impérialisme français en Algérie et mis sur pied, dans la période où le peuple algérien obtenait son indépendance, une soi-disant Communauté française chargée d'assurer en Afrique le passage du colonialisme au néo-colonialisme.

Et dans le même temps que l'impérialisme français clamait sa volonté d'amitié avec le Tiers-Monde, il installait des régimes fantoches chargés d'assurer la perpétuation de la domination impérialiste française en Afrique.

Seule l'Algérie, victorieuse par les armes de l'impérialisme français, et la Guinée de Sekou Touré devaient refuser le piège du néo-colonialisme de la Communauté.

Parallèlement de Gaulle s'opposait à l'entrée de la Grande Bretagne dans le Marché Commun et à toute avancée sur la voie d'une Europe politique. L'avènement de Pompi-